

SPORT

santé

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°346 / FEVRIER-MARS 2022 / 4 €

SPORTIVE du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT

HOMME ORCHESTRE DE LA BOXE

**Abdel
ACHOUR**

L'art et la
MANIÈRE



Amélie Rotar

PAYS D'AIX VENELLES VB

Challenges LOCATION DE VEHICULES groupe **aglc** **eurlirent** Location de véhicules

UNE PAGE SE TOURNE



Alex KIATIBIAN
LE PARTENAIRE

aixmaville



aixenprovence.fr



En « queue de poisson »

Les deux années de crise sanitaire que nous venons de traverser ont changé pas mal de choses dans le monde du sport. A cause des périodes de confinement et d'interruptions d'activités (entraînements et compétitions), beaucoup de sportifs se sont retrouvés à l'arrêt. Beaucoup d'entre eux ont ainsi décroché, comme on dit, et ne reprendront pas le chemin du stade.

Les parcours sportifs qui se terminent "en queue de poisson" constituent un des effets les plus pervers de l'épidémie Covid. Combien de jeunes, coupés dans leur élan, auront pris le pli durant cette période de passer plus de temps sur leur écran que sur le stade ? Combien de clubs auront vu diminuer le nombre de leurs adhérents... et les recettes émanant des cotisations ?

Notre magazine n'aura pas échappé à la « punition ». A cause de la situation sanitaire, il n'a pas été possible, ces deux dernières années, d'organiser la traditionnelle réception pour la remise des challenges « groupe aglc / eurlirent » présentés par notre magazine. Ainsi, pour ce premier numéro de l'année, habituellement nourri des photos et du compte-rendu de la remise des challenges, nous nous sommes limités à la publication du classement final de l'année 2021. Un Top 10 majoritairement composé de sportifs évoluant dans des disciplines extérieures, donc moins touchées par les mesures sanitaires, telles que le cyclisme, le pentathlon moderne et la course d'orientation. L'impossibilité de maintenir notre belle soirée des sportifs et de présenter les dizaines de lauréats au public a par ailleurs coïncidé avec une remise en question de notre palmarès, du moins sous sa forme habituelle.

Pour l'heure, ne sachant pas de quoi la suite sera faite, nous avons décidé, en accord avec Alexandre Kiatibian, sponsor institutionnel du palmarès, de laisser de côté ce challenge du « Sportif de l'année », sous la forme d'une rubrique systématique des résultats, laquelle ne s'impose plus. En effet, la presse quotidienne régionale, les sites Internet et les réseaux sociaux permettent au public de suivre l'actualité sportive au jour le jour.

D'un autre côté, si nous avons la possibilité d'organiser à nouveau une soirée du sport, avec le soutien de nos partenaires (qu'en sera-t-il de la situation sanitaire ?), nous aurons davantage de recul pour sélectionner et mettre en avant des champions en sports individuels et collectifs et adresser des clin d'œil à des équipes, dirigeants, entraîneurs et autres acteurs du sport aixois.

Mais nous ne sommes qu'au début de l'année 2022 et l'avenir dira... quel avenir est réservé à notre « histoire ».

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24

sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, archives "La Provence".

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjoud

5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (La Ciotat 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE

S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire N°0626 K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Il aura été tout à la fois l'organisateur et le boxeur vedette de la dernière réunion de boxe qui s'est déroulée à Venelles. Abdel Achour, c'est le "noble art et la manière". Son retour sur le ring...et en couverture de notre magazine ouvre une fenêtre sur l'avenir d'un sportif-dirigeant particulièrement attachant. (Photo S. Sauvage).

Sommaire

Sport-Santé n°346

- 4 Les challenges en suspens
- 5 Le Méchant
- 6 Sportifs de l'année 2021
- 8 Etonnant Konan
- 9 La belle filière du PAUC
- 10 Les 17 ans du PAUC
- 11 Vincent Comino
- 12 Solidarité Afrique
- 13 Tarantini, l'élan du cœur
- 14 Abdel Achour fait son show
- 16 Les U15 de l'A.S.Aixoise
- 17 Jean-Charles Brandès, par passion
- 18 Odile Ballerini, l'énergie bienfaisante
- 19 Dédé De Rocca "Droit au but"
- 20 Rétro photos
- 22 Infos du pays d'Aix
- 23 Nage avec palmes
- 24 Trophée : Mélanie Rotar

Les "Challenges" en suspens

Une histoire à suivre ?

Les meilleures choses ont une fin. Après 48 éditions du palmarès sportif présenté par notre magazine, il a été décidé, pour les raisons évoquées dans notre éditorial, de ne pas le reconduire en 2022, du moins sous sa forme habituelle. A nous de réfléchir à ce qu'il sera possible de faire en fin d'année... si la situation sanitaire le permet.

En attendant, comment ne pas jeter un coup d'œil dans le rétro, ne serait-ce que pour remercier ceux qui ont pris une part essentielle dans la "vitalité" des challenges Sport-Santé et depuis si longtemps ? A commencer par celui qui en a été le partenaire record, à savoir Alexandre Kiatibian. "Sir Alex", comme nous l'avons surnommé, qui soutient notre magazine depuis plus de 35 ans, a chapeauté les Challenges durant 21 ans, au nom de ses sociétés de location de véhicules. En termes de fidélité et de générosité, nous avons affaire là, à un véritable coureur de fond.

De Georges Montlaur à Alexandre Kiatibian

Notre premier challenge du "Sportif de l'année" a été décerné en 1973. Doté par "Planté Sports", il a été remis au cycliste Gérard Naddéo... à la salle des Etats Généraux, au cours de la réception organisée par la ville d'Aix en l'honneur des sportifs aixois.

Les 25 années suivantes ont été une affaire de supermarchés. Après deux années avec



La traditionnelle... et dernière photo en date des lauréats en janvier 2020, sur la scène de l'auditorium du Crédit Agricole Alpes Provence.

"Euromarché", débuta l'ère "Montlaur". Elle allait durer 19 ans, basée sur une relation de grande qualité avec Georges Montlaur. Les anciens parlent encore des grandes réceptions organisées au cœur même du magasin, avec un buffet très apprécié. Et lorsque la direction générale de Système U racheta "Montlaur", en 1995, elle fit en sorte que les challenges Sport-Santé soient rattachés à l'enseigne "Super U". Cela a duré quatre ans, avec des réceptions organisées à la salle Maréchal Juin et "supplémentées" par la remise des "Trophées de la ville d'Aix", relancés à cette occasion.

C'est à cette époque aussi que la famille Michel (Momus, Marie-Pierre, David,

Carole...) prit la folle initiative d'offrir le buffet final, si apprécié du public. C'est à cette époque encore qu'Alexandre Kiatibian accepta de prendre le relais de "Super U", en 1999, au titre d'AGL Thrifty.

Après une courte parenthèse à l'amphithéâtre de la Méjanes, notre palmarès a élu domicile au Hot Brass, à l'invitation de notre ami Alain Garzino. Après 16 années dans l'ambiance chaleureuse du Hot (les quatre dernières avec Gilles De Luca), les challenges "groupe aglc / eurlirent" sont repassés une année par la Cité du Livre, avant de connaître une conclusion très réussie au siège du Crédit Agricole Alpes-Provence, autre partenaire institutionnel de Sport-Santé. C'était en janvier 2020 (palmarès 2019), soit à moins de deux mois du confinement... et des conséquences que l'on connaît.

Aujourd'hui, une page est tournée dans l'histoire des "challenges". La suite reste à écrire.



Dans la "boîte"

Pour son "transfert" au Hot Brass, en janvier 2003, les challenges AGL Thrifty ont fait un tabac. Plusieurs grands noms du sport sont venus entourer l'incorruptible Sportive de l'année, Virginie Dedieu et les sportifs aixois. Ainsi, Laurent Jalabert, Frank Leboeuf, Abdou Meïté et Frédéric Volle ont apporté une touche de prestige à la fête. Pascal Gentil (en bas à dr.), classé 4^e du challenge cette année-là, n'était pas non plus passé inaperçu. C'était il y a 19 ans.



Virginie Dedieu et Erwann Le Pechoux, deux médaillés olympiques du sport aixois, omniprésents dans nos challenges.

Les rois du "Challenge"

En 48 ans, le palmarès de Sport-Santé a consacré une cinquantaine de "Sportifs de l'année", en sports individuels et trois fois plus en sports "co".

A ce petit jeu, trois champions ressortent du lot avec un nombre de titres qui laisse rêveur. La palme revient à Virginie Dedieu, qui a dominé notre classement durant 9 ans. Derrière la star de la synchro, sont arrivés le champion de squash Grégory Gaultier et l'escrimeur Erwann Le Pechoux. Ceux-là nous ont offert un joli chassé-croisé entre 2004 et 2017.

Grégory Gaultier aura devancé au final Erwann Le Pechoux d'un "petit" titre (8 à 7), les deux champions ayant été à égalité à deux reprises et terminé 4 autres fois chacun sur le podium.

Les trois plus grands champions de l'histoire du sport aixois, ce sont eux. Indiscutablement.



Grégory Gaultier recevant un de ses 8 challenges de "Sportif de l'année" des mains d'Alex Kiatibian.

Mon palmarès à moi

Avant de faire mon billet, je jette toujours un petit coup d'œil sur ce qui est écrit à côté. Et là, j'apprends qu'on ne veut plus mettre de notes sur les performances de nos champions. Encore un truc pour se simplifier l'existence. Bande de feignasses ! Cela dit, pour la suppression des bons points, je suis pour... vu que je suis contre la compétition, comme je l'avais déclaré dès le n°1 de Sport-Santé.

Moi, je veux bien la faire, la notation. Mais à la fin de l'année, nos petits champions risqueraient de finir à moins 8 points et pire encore, parce que je noterais les cagades en négatif, autant que les performances.

Mais méfi... ! Avec moi, le palmarès subirait quelques chamboulements. Au lieu d'applaudir les sportifs de l'année, on s'estramasserait de rire en sifflant les toquards de l'année... et il y en a un moulon. Pour le reste, on pourrait mettre à l'honneur :

- Les rastagasses de l'année
- Les têtes d'ail de l'année
- Les mariolles de l'année
- Les minots moulégas de l'année... et patin-couffin.

Et puis après le palmarès, les invités se retrouveraient esquichés comme des esques au buffet, pour s'empêguer au pastaga. Mais côté bouffe, il y aurait des cacarinettes, seulement quelques piments, des cornichons et des tranches de citron. Il faut que ça pique !

Zou mai, on va dire que je pars encore en biberine. Mais ça m'a détendu de penser un peu à autre chose qu'aux challenges. Et peut-être que la prochaine fois je parlerai d'écologie...

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Challenges groupe **aglc** **eurlirent**

Location de véhicules

En conclusion

La crise sanitaire a singulièrement perturbé le sport de compétition et enlevé, par là-même, une partie de sa crédibilité au classement des "Sportifs de l'année" établi par notre magazine, par évaluation des performances dans les compétitions individuelles.

Ainsi, en 2021 comme en 2020, les lauréats du Challenge "Groupe AGL / Eurlirent" ont bouclé l'année avec un total de 7 points, c'est-à-dire 3 ou 4 fois moins que les scores affichés il y a quelques années par les "Sportifs de l'année" à répétition que furent Virginie Dedieu, Erwann Le Pechoux ou Grégory Gaultier.

Les périodes de confinement et l'annulation de bon nombre

de compétitions de haut niveau ont complètement changé la donne... et remis en question l'existence même de notre challenge, même si la valeur des lauréats des éditions 2020 et 2021 ne se discute pas.

Un simple exemple peut illustrer ce point de vue : celui de l'escrimeur Erwann Le Pechoux. Il n'est classé que 3^e du Challenge 2021 avec 6 points, dotation maximale pour sa médaille d'or aux Jeux Olympiques de Tokyo... la seule grande compétition internationale qu'il a eu la possibilité de disputer. En conclusion d'une année sportive 2021 marquée par la crise sanitaire, nous ne pouvions que proposer une version succincte du challenge des "Sportifs de l'année".

LES DEUX SPORTIFS DE L'ANNEE 2021

Sports individuels

Corentin ERMENAULT



Corentin Ermenault, un des meilleurs rouleurs français, très performant sous le maillot d'Aix.

La confirmation

Déjà classé 1^{er} du Challenge en 2020 (à égalité avec le vététiste Esteban Bagnon et l'autre cycliste Thibaud Saint-Guilhem), Corentin Ermenault a confirmé en 2021 qu'il était bien un des meilleurs rouleurs français, sur piste comme sur route. Vainqueur du chrono au Tour de Loire Atlantique (3^e au général), médaillé de bronze du championnat de France du contre-la-montre, le crack de l'AVCA s'est offert un énième titre de champion de France de poursuite individuelle, à Bourges. Sa belle présence aux Jeux Paralympiques de Tokyo, comme guide d'Alexandre Lloveras, a contribué à mieux faire connaître Corentin Ermenault et à le motiver à préparer les épreuves sur piste des JO de Paris 2024, tout en jouant un rôle intéressant dans l'équipe élite de l'AVC Aix.

Emilien MAIRE



Emilien Maire a fait honneur au maillot de l'équipe de France U19 de pentathlon moderne.

Au niveau international

Après avoir pointé le bout du nez dans le challenge 2020 (8^e), grâce à ses performances dans les compétitions cadets et juniors de pentathlon moderne, Emilien Maire se devait de passer un palier en 2021. Ce qu'il fit en se montrant performant au championnat du monde U17 - U19, au Caire (15^e en individuel ; France 2^e par équipe), au championnat d'Europe au Portugal (11^e en individuel ; 3^e en relais avec Cédric Chatellier ; France 2^e par équipe) et au championnat de France U19 (2^e). L'espoir de l'AUC Pentathlon, en plein épanouissement, a le droit aujourd'hui de tourner son regard en direction des Jeux Olympiques de Paris, comme l'ancien sociétaire du club aixois Valentin Prades (4^e aux JO de Rio 2016).

Sur le podium

Ronan Labar Erwann Le Pechoux

La 3^e place du challenge est partagée par deux des plus beaux champions du sport aixois de ces dix dernières années. A savoir Ronan Labar, double champion de France (... en doubles) de badminton et Erwann Le Pechoux. Ce dernier a rapporté à la ville d'Aix la première médaille d'or olympique de son histoire. Une médaille décrochée de façon magistrale avec l'équipe de France de fleuret.

A noter que ces deux sportifs "indoor" ont été particulièrement désavantagés par la crise sanitaire.



Ronan Labar et Erwann Le Pechoux tiennent leur rang.

TOP 10

1^{er} (7 points)

- Corentin **ERMENAU**
AVC AIX
- Emilien **MAIRE**
AUC PENTATHLON

3^e (6 points)

- Ronan **LABAR**
AUC BADMINTON
- Erwann **LE PECHOUX**
ESCRIME PAYS D'AIX

5^e (5 points)

- Mathias **BARROS-VALLET**
ACA COURSE D'ORIENTATION
- Adrien **DELENNE**
ACA COURSE D'ORIENTATION
- Guilhem **ELIAS**
ACA COURSE D'ORIENTATION
- Clément **MIGNON**
TRIATHL'AIX
- Souleiman **MOHAMMEDI**
BC. LARBI MOHAMMEDI
- Léocadie **OLLIVIER DE PURY**
PARA CLUB D'AIX

La révélation : Mathias Barros-Vallet

Le plus jeune du Challenge n'est autre que l'orienteur de l'AC Aurélien Mathias Barros-Vallet. Sa place de 3^e en H18 aux championnats d'Europe témoigne d'une spectaculaire progression et lui permet de pointer dans le Top 10 du Challenge, aux côtés de ses camarades de club, Adrien Delenne et Guilhem Elias (Sportifs de l'année en 2018). Sont club, l'AC Aurélien, a il est vrai réussi une année 2021 exceptionnelle. Egalement placés dans les 10 premiers : le champion de France de triathlon, Clément Mignon, le grand espoir de la boxe, Souleiman Mohammédi et l'incontournable championne de parachutisme aux multiples médailles, "Léo" Ollivier de Pury.



Sur la plus haute marche du podium des championnats de France juniors "sprint" deux orienteurs aixois : Mathias Barros-Vallet et Annabelle Delenne, elle-même à un petit point du Top 10 du Challenge.

TROPHÉES DES SPORTS DE LA VILLE D'AIX

Un large panorama du sport aixois

La Direction des Sports de la ville d'Aix a eu le grand mérite de maintenir l'organisation de sa traditionnelle cérémonie de Trophées des sports, le 13 décembre dernier, alors que l'épidémie Covid repartait de plus belle. Dans le cadre somptueux de la salle 6 MIC et en plein respect des mesures sanitaires (pas de buffet de clôture), les organisateurs ont présenté sur la scène quelques acteurs particulièrement méritants de l'année sportive aixoise en 2021.

Des "olympiades" pour enfants jusqu'à la mise en valeur des performances de cette année olympique, en passant par des sujets sur les organisations, les installations, la formation, le sport santé ou les activités pour seniors, on a pu apprécier le caractère "universel" des "Trophées". La soirée fut d'autant mieux réussie que, en plus de la venue de Jean-Marc Ferreri, Francis Taulan avait réservé une belle surprise au public en invitant son ami Zidane à venir donner une touche de prestige et de bonne humeur à la cérémonie.



Du beau monde sur la scène pour honorer les "olympiades" du sport aixois. De gauche à droite : Francis Taulan, Jean-Marc Ferreri, Romain Lagarde, Erwann Le Pechoux, Zinedine Zidane, Nicolas Savant-Aira et Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence.

L'EURO DE HAND VU DU PAUC

Impressionnant Konan

Les dirigeants du PAUC ont dû boire du petit lait durant l'Euro de Budapest. Car jamais ils n'avaient été à ce point concernés par ce qu'il se passait sur le terrain. Nous ne parlons pas du résultat de l'équipe de France (4^e) qui restera anecdotique dans l'histoire du handball français, riche il est vrai, de multiples titres olympiques et mondiaux. Mais la prestation de Karl Konan dans la défense des Bleus a subjugué tout le monde. En s'imposant de cette façon pour sa première grande compétition en sélection, le grand gaillard du PAUC aura fait un bien énorme à son club formateur et aux techniciens qui ont toujours cru en lui. Il faut dire aussi que c'est la première fois dans l'histoire du hand qu'un joueur de l'équipe d'Aix, sorti du centre de formation local, joue en équipe de France. Et le profil de ce gaillard de 26 ans (1,96 m – 96 kg) est d'autant plus séduisant que tout le monde lui reconnaît, en plus d'un immense potentiel physique, des qualités morales exceptionnelles.

Le club des cinq

Karl Konan ne fut pas le seul joueur de l'Euro à avoir mis le PAUC en valeur. Le retour de Wesley Pardin dans les buts, peu de temps après une longue convalescence, est un exploit en soi et la présence de Romain Lagarde, MVP de la rencontre France-Ukraine, figure également au tableau d'honneur. Un tableau complété par trois autres joueurs du PAUC : Ian Tarrafeta et Inaki Pecina, médaillés d'argent avec l'équipe d'Espagne et l'Islandais Kristjan Kristjansson.

Un clin d'œil par ailleurs à l'étonnant Aymeric Minne, le Nantais sorti du centre de formation du PAUC et à Yanis Lenne, joueur qui avait fait une jolie pige à Aix en 2018-2019. Le PAUC a décidément bien réussi son Euro 2021.



Un sacré défenseur qui aime également être d'attaque.

Ce regard de Karl Konan, très concentré sur les mouvements des attaquants adverses, en dit long sur son investissement en défense, ici devant Alejandro Romero.



Aymeric Minne et Karl Konan, produits du centre de formation du PAUC, se sont mis en évidence à l'Euro.



EQUIPES M17, M18, SECTIONS SPORTIVES, ESE, POLES ESPOIRS...

La belle filière de formation du PAUC



Ca plane pour Jules Billard et Martin Delaye, les jeunes handballeurs du PAUC.

Pour un jeune handballeur qui a l'ambition de faire carrière, Aix est l'endroit rêvé. Derrière la grande équipe du PAUC, qui joue le haut du tableau en LNH, les structures indispensables à la filière de formation sont bien en place, étroitement liées les unes aux autres et placées entre les mains de formateurs aussi compétents que passionnés.

Quel club de handball en France peut prétendre faire mieux que le PAUC en termes de filières de Sportifs de Haut Niveau ? Le Centre de formation et le Pôle espoirs, antichambre de l'élite, sont en

partie alimentés par les moins de 17 ans et moins de 18 ans, catégories charnières de la formation aixoise, démarrées dès les petites classes d'âge, passées par les catégories intermédiaires et soutenues par le dispositif ESE (Ecole Sport Entreprendre), dont l'utilité n'est plus à démontrer.

Petit focus sur les handballeurs U17 et U18 et les structures qui encadrent leur parcours, en compagnie de François Cermelj, responsable de la formation du PAUC.



Fanfan Cermelj, le responsable de la formation du PAUC, se félicite de la façon dont les cadres des différentes structures évoluent entre eux.



31 joueurs en structures

"Sur un effectif de 45 joueurs, indique Fanfan Cermelj, le groupe U17-U18 ne compte pas moins de 31 éléments en structures, dont 23 dans les sections sportives et 8 au Pôle espoirs. Les garçons suivent de 3 à 5 entraînements par semaine selon les orientations."

Les jeunes des sections sportives du lycée Zola (responsable : Fanny Labadie), suivent 4 entraînements au gymnase du lycée avec Didier de Samie et Eric Fabre et un cinquième en club avec Niko Grahovac et Jean-Marc Barthélémy. Les élèves du Pôle espoirs sont pris en main par Eric Quintin et Sahladine Chenaneff, à raison de quatre séances hebdo-

madaires, "ballotés" d'un site à l'autre (Arc de Meyran, Maison des Arts de Combat et Aréna), depuis que le gymnase du Val de l'Arc a été réquisitionné pour la vaccination. Ils rejoignent l'entraînement en club le vendredi, à l'Aréna, le plus souvent avec le centre de formation pour la plupart d'entre eux.

La coordination des activités au sein de la formation du PAUC est bien pensée, mais quelque peu perturbée par l'impossibilité d'utiliser le gymnase du Val de l'Arc, centre vital de la section amateur du club, où les sections sportives comptaient pas moins de 33 heures de créneaux d'entraînement.

Les 17 ans du PAUC jouent en élite



Pour voir évoluer les moins de 17 ans, direction le gymnase Lucien-Cournand, à Loubassanne, le 15 janvier dernier. Face à la très belle équipe d'Istres, les garçons coachés par Eric Fabre ont soufflé le chaud et le froid, arrachant le match nul (33-33) tout à la fin, non sans avoir mené de 4 buts à trois minutes plus tôt.

La qualité est au rendez-vous dans cette catégorie où le PAUC tient son rang en poule élite depuis le départ.

"Le fait d'évoluer à ce niveau de jeu en moins de 17 ans est important pour la formation, souligne Fanfan Cermelj. Le PAUC se doit de figurer dans le lot des



Trois techniciens présents au match des M17 contre Istres : Didier de Samie (directeur du centre de formation et responsable de la section sportive du lycée Zola), Jean-Marc Barthélémy, entraîneur de l'équipe 2 U17 et Eric Fabre, coach de l'équipe élite.

L'équipe U17 du PAUC

Debout de g. à dr.: Killian Lepage, Wilson Schultz, Mathias Fleurival, Loïs Faizon, Vincent Comino, Kenzo Cannamela Vandevivere, Jules Billard, Nhat Lanh Astier, Eric Fabre (entraîneur).

A genou : Cléo Veylon, Noah Granvillemin, Louis Bonfil, Martin Delaye.

Autres joueurs du groupe : Romain Cambriels, Ylan M'Chegui, Yoan Lagrange, Nicolas Averous, Noah Delhoum, Thimotée Le Deist, Lucas Nicolle, Diego Collus, Arthur Duret, Clément Arabeyre, Nicolas de Samie, Paul Manzanera, Clément Tormos, Ange Sarret, Mateo Nobland.

meilleures équipes de la région afin de se préparer au championnat de France U18, dernier étage de la fusée."



Louis Bonfil file le bon coton avec les U17.

Wilson Schultz, exemplaire au poste de gardien de but, en match comme dans le travail à l'entraînement.



Vincent Comino suivi par Eric Quintin



Eric Quintin

Pur produit du PAUC, Vincent Comino connaît une belle progression depuis deux ans et son intégration au pôle espoirs PACA, à l'âge de 14 ans. A tel point qu'il a été appelé par Guillaume Joly en équipe de France U17 pour aller disputer... et remporter le Tournoi des 4 nations, à la mi-décembre, en Espagne.

"Nous avons eu un bon retour du sélectionneur à propos de Vincent, souligne-t-on au club. Sa sélection fut pour nous une bonne surprise, car c'est la première fois qu'un joueur formé au PAUC (passé par l'Académie) est retenu en équipe de France U17. Il est vrai que Vincent est un joueur très engagé qui se donne sans compter, à l'entraînement comme en match. A côté de ses qualités de vitesse et de percussion, c'est un garçon intelligent et équilibré, toujours très à l'écoute. Il évolue d'ailleurs parfois en U18."

En plein développement à 15 ans et demi, cet athlète longiligne (1,87m) s'inscrit parmi les bons espoirs du handball aixois. Eric Quintin, qui n'a pas hésité à intégrer Vincent Comino très jeune au pôle espoirs PACA, suit son évolution avec beaucoup d'attention.

"Ce garçon possède d'évidentes qualités physiques, souligne Eric. Le potentiel est là. Il lui faut maintenant élargir la gamme de ses savoir-faire, notamment sur la lecture du jeu et son registre de tirs."

Les 18 ans "en examen"

Pour la catégorie U18, encadrée par François Cermelj, Nikola Grahovac et le fidèle assistant Jean-Roch Soliveri, il est important de maintenir un bon niveau de jeu en championnat de France, afin de bien préparer les meilleurs éléments de la catégorie à intégrer, après "examen", l'équipe Nationale 2 de Benjamin Pavoni au début de la prochaine saison. Cette année, les U18 du PAUC

ont raté la qualification directe en Falcony, devancés par Nice et Nîmes. Ils disputent donc le Challenge de France, avec pour objectif de terminer dans les trois premiers de la poule et de permettre au PAUC de regagner sa place en championnat de France élite en 2022-23. La confrontation avec des clubs tels que Chambéry ou Saint-Raphaël ne manquera évidemment pas de piment.

Le groupe U18

(Entraîneurs : François Cermelj, Nikola Grahovac et Jean-Roch Soliveri)

Gardiens : Ethan Fortoul, Simon Peyrolle.

Ailiers : Aurélien Blanc, Nikhil Roussel, Jami Simon, Thomas Rodies, Ylan Harrault.

Base arrière : Martin Delaye, Gwenaël Clary, Léo Nivaggioni, Lawrence Akakpo, Kenzo Cannamela, Victor Fusinati, Vincent Comino.

Pivots : Noah Sanchez, Tanguy Michel.

Gwenaël Clary s'arrache, de la section sportive Zola à l'équipe U18 du PAUC.



Victor Fusinati, un des éléments clés de l'équipe U18. Ce n'est pas par hasard si cet élève du pôle espoirs a été appelé en stage avec France Jeunes.

LE PAUC EXPORTE SA FORMATION AU SENEGAL

L'autre mission de Didier de Samie

Si l'on évoque le dispositif de formation du handball aixois (voir par ailleurs), on se doit de poser un regard sur ce que Michel Salomez et le PAUC ont mis en place pour le développement du hand au Sénégal, en étroite collaboration avec les fédérations française (FFHB) et sénégalaise (FSH). L'idée : monter une académie de handball pour les jeunes sénégalais, sur le modèle de ce qui existe à Aix, sous la responsabilité de Didier de Samie. Cette initiative, inévitablement freinée par la crise sanitaire, ces deux dernières années, a cependant pris corps avec les efforts conjugués du PAUC, de la FFHB et de la FSH. La venue à Aix, à deux reprises, de Seydou Diouf, le président de la fédération sénégalaise et la réception à l'Aréna de l'équipe

féminine du Sénégal, pour des stages organisés aux mois de décembre 2020 et 2021, témoignent de la solidité des liens établis de part et d'autre.

Former des formateurs

Un des axes principaux de l'action solidaire en direction du handball sénégalais réside dans le secteur de la formation des cadres, une mission pour laquelle Didier de Samie est très investi. Le responsable du centre de formation du PAUC retournera à Dakar en mars prochain, afin de faire de la formation de cadres et d'expliquer en quoi consiste la filière de formation aixoise, avec pour mission de la mettre en place au Sénégal.

Le technicien aixois ne partira pas les mains vides en Afrique, puisqu'un container d'équi-

pements, offerts par le PAUC, la FFHB et les partenaires (pour une valeur de 80.000 euros), sera du voyage. Une dotation qui contient également des ordinateurs, du matériel scolaire et des denrées alimentaires. La solidarité avec le Sénégal n'est pas un vain concept.

La chance aux jeunes

Didier de Samie, au-delà de son implication dans le handball aixois (centre de formation, Académie, sections sportives), se passionne pour ces actions solidaires qu'il vit comme une "véritable aventure humaine". Il interviendra par ailleurs au Brésil, du 8 au 15 mars prochains, juste avant de se rendre à Dakar pour contribuer à la création d'un centre permanent d'entraînement et de formation à Thies, à 20 km de la capitale sénégalaise. Ceci en collaboration avec le DTN de la fédération sénégalaise, Youga Dieng.

"Le projet, précise Didier de Samie, est de placer dans ce centre 30 gamins, préalablement sélectionnés. Ils bénéficieront de la prise en charge de la scolarité, de la restauration, de la suivi médical et, bien sûr, de l'entraînement de handball. Cette académie a pour objectif de former des jeunes pour les équipes du Sénégal qui participeront aux différentes CAN et aux Jeux Olympiques de la



Pour Didier de Samie, l'enjeu du développement du handball ne se limite pas à l'Aréna...

Jeunesse 2026, qui auront lieu à Dakar."

Le déplacement du technicien aixois s'inscrit dans un large programme d'échanges entre le PAUC et le Sénégal en 2022. Ainsi, en mai prochain, quatre entraîneurs sénégalais viendront à Aix pour voir évoluer toute la filière de formation aixoise. Fin août-début septembre, Didier de Samie se rendra à nouveau à Dakar pour superviser la mise en place du centre permanent d'entraînement et, en fin d'année, une importante délégation du PAUC se rendra à Dakar pour son inauguration.



... mais passe aussi par les terrains moins "confortables" de pays tels que le Sénégal.

CŒUR DE FOOT AU SENEGAL

Des étudiants créatifs et solidaires

"Donner à chaque enfant une chance de réussir". C'est à partir de ce concept que quatre jeunes étudiants-footballeurs de l'AUC Foot ont créé l'association "Cœur de Foot" à l'été 2019. Son but : collecter différents types d'équipements et de matériels sportifs afin de les distribuer soit directement, soit par l'intermédiaire d'associations partenaires.

Deux ans plus tard, profitant d'une petite éclaircie dans la crise sanitaire, les quatre garçons de l'association se sont rendus au Sénégal, du 26 au 30 octobre dernier précisément, afin de remettre à la Siaka Académie Foot de Kounoune (200 licenciés de 6

à 17 ans) une belle dotation en matériel sportif d'entraînement. Les "ambassadeurs", à savoir Elio Ricci, président au charisme précoce, Yannis Labibes (vice-président), Victor Vogelweith (secrétaire) et Antoine Dupuy (trésorier), ont donc vécu une belle aventure au Sénégal, accompagnés des deux dirigeants de l'AUCF, Guillaume Dupuy (président) et Khafi Touati.

"Le matériel apporté, précisent les intéressés, a été en partie collecté auprès des clubs du département, mais également grâce à des dons de la Ligue Méditerranée et du District de Provence. L'autre partie a été achetée à Décathlon (avec une belle remise), afin de proposer du matériel neuf de qualité.

Durant les quatre jours passés là-bas (...) nous avons pu découvrir le marché, l'école ou encore le poste de santé du village. Nous avons également pu visiter le Lac Rose, l'île de Gorée et la ville de Dakar avec tout le staff de l'académie. Une cérémonie de remise des dons a été organisée et nous avons pu jouer au foot avec les jeunes du club."

Leur mission n'est pas terminée, l'association Cœur de Foot ayant marqué sa volonté de continuer à récolter des équipements et de sensibiliser le jeune public des écoles d'Aix à l'action solidaire qui consiste à faire du recyclage des équipements pour en faire profiter les plus démunis. Une action qui est largement

encouragée par l'AUC et son directeur Patrice Garcin qui ont prévu d'organiser une collecte d'équipements en mars prochain, afin de venir en soutien à l'association Cœur de Foot... et aux petits footballeurs du Sénégal.

La dotation à l'académie sénégalaise : 100 ballons ; 11 sacs à ballons ; 200 chasubles ; 60 barres ; 30 cerceaux ; 3 échelles de coordination ; un gonfleur électrique ; 20 socles lestés ; 120 minis coupelles ; 30 cônes ; 200 maillots de foot floqués avec le logo de Siaka et celui de Cœur de Foot ; 90 shorts ; 48 paires de chaussettes ; 3 joggings ; 40 maillots neufs ; 17 pulls neufs ; 70 paires de protège-tibias neufs.

IL ROULE POUR LE BURKINA FASO

Patrick Tarantini

L'élan du cœur

Les réflexes de solidarité et de générosité sont pour ainsi dire innés chez Patrick Tarantini. Comme une seconde nature. Riche d'une éducation fondée sur les mêmes valeurs et doté d'une énergie positive d'un autre monde, "Tini" ne pouvait qu'aller de l'avant dans sa vocation humaniste.

Cela s'est déclaré très tôt. "Je n'avais pas encore l'âge légal, se rappelle-t-il, que je donnais mon sang." L'adolescent de Grenoble (il est né à La Tronche le 24 mai 1954), donnait par ailleurs de sa personne dans la pratique de sports aussi diversifiés que le foot, l'athlétisme, la natation ou l'aviron.

Descendu à Aix en 1972, pour ses études d'ingénieur aux Arts et Métiers, Patrick Tarantini ne devait plus quitter cette Provence qu'il adore et le village d'Eguilles où il réside depuis 1979. Prof de génie mécanique au lycée St Eloi durant une trentaine d'années, que n'aurait-il pas connu de la vie aixoise ? Le sport a toujours été au centre de ses préoccupations. Nous l'avons vu hanter les courts de squash du Set Club durant une vingtaine d'années, à la belle époque du regretté Richard Pons et de Arcucci père et fils. Mais c'est probablement son implication au sein du Ski Club Aixois, depuis le début des années 80, aux côtés de ses amis Jean-Pierre Doublet, Gérard Thorel et Daniel Berrocal, que l'on retient en premier.

On pourrait évoquer encore son acharnement à pratiquer le vélo, surtout le VTT, depuis plus d'un quart de siècle (au sein des clubs d'Eguilles, puis de l'UC Luynes), lui qui a payé un lourd tribut aux aléas de la discipline (fractures des deux hanches et du coude, entorse de l'épaule, etc.)... et a vaincu en plus deux vilains cancers, il y a une dizaine d'années, avec l'esprit combattif qui le caractérise.

Amoureux de l'Afrique

Qu'est-ce qui pourrait arrêter ce solide gaillard de 67 ans (1,85 m), bourré d'énergie et incurablement boulimique d'action ? La question est d'autant plus d'actualité que Patrick Tarantini ne cesse, depuis quelques années, de multiplier les

gestes solidaires en direction du Burkina Faso et notamment des cyclistes. Un élan du cœur qui part de loin, comme l'explique l'intéressé.

"Au départ, dit-il, je suis tombé amoureux du désert. J'ai parcouru à pied, à dos de chameau ou en 4x4, la Mauritanie (plusieurs fois), l'Algérie, le Niger et le Burkina Faso. Mais depuis 2014, il n'est plus possible de se rendre dans le désert devenu trop dangereux dans ces pays d'Afrique. Fini le tourisme. Je suis concentré aujourd'hui sur ma grande famille du Burkina, à Ouagadougou, où je me rends tous les ans. J'y apporte des équipements pour les coureurs cyclistes burkinabés, grâce aux dons de copains cyclos, de clubs aixois, d'une équipe professionnelle (B&B Hotels) ou du Crédit Agricole Alpes-Provence, dans le cadre du "Sport pour Valeur".

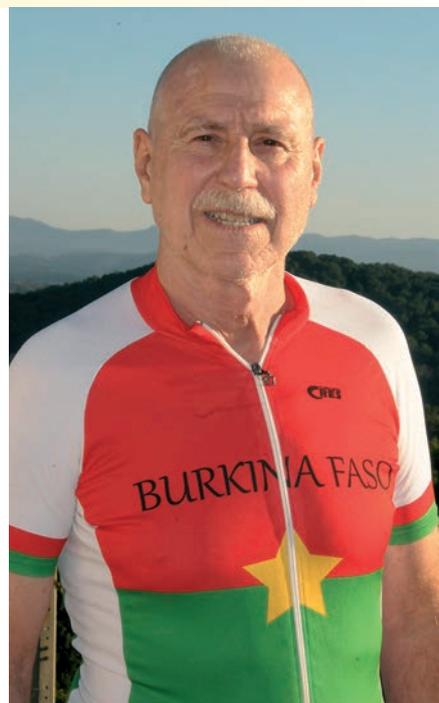
Mais c'est le Crédit Lyonnais, partenaire historique du Tour de France, qui a permis de donner de l'ampleur au soutien apporté aux cyclistes du Burkina. "Il y a trois ans, raconte Patrick, j'ai été invité sur une étape du Tour,

à Embrun. Je suis allé voir la responsable du sponsoring sportif du Crédit Lyonnais, Sophie Moressée-Pichot, championne olympique 1996 avec l'équipe de France à l'épée, aux côtés de Laura Flessel et Valérie Barlois et championne de pentathlon moderne (elle fut licenciée quelque temps à l'AUC Escrime, ndlr). Sophie a été sensible à mon projet pour le Burkina Faso et a mis à ma disposition une grande quantité d'équipements. A tel point qu'aujourd'hui je suis confronté à un problème d'acheminement des dotations, d'autant que les frais de transport ont augmenté de 40 % avec la crise sanitaire."

Le réflexe solidaire

Non seulement Patrick Tarantini ne perd rien de sa motivation solidaire, mais il réfléchit encore à étendre son soutien aux personnes en situation de handicap au Burkina Faso. Un partenariat se met en place avec la fédération d'associations de handicapés basée à 120 km de Ouaga, afin de pouvoir acheminer sur place des béquilles et des fauteuils roulants.

Autre projet "tarantiniesque" : venir en soutien aux déplacés internes dans ce pays qui en compte pas moins d'un million et demi. Vaste programme ! La démarche de "Tini" ressemble à beaucoup de d'autres



Patrick Tarantini avec le maillot (un peu étroit pour lui) de la championne cycliste du Burkina Faso, Awa Bamogo. Tout un symbole.

initiatives d'associations qui interviennent au Burkina Faso, notamment pour aider les enfants et leur permettre d'aller à l'école, dans un contexte particulièrement compliqué. L'Eguillen n'attend rien en retour des actions solidaires (il n'utilise pas le terme "humanitaire") qu'il a toujours menées, notamment à l'époque où il s'engagea avec des associations pour apporter son soutien à des populations en Roumanie et en Bosnie. Tarantini évoque son parcours altruiste avec passion, mais beaucoup d'humilité, en résumant sa philosophie en une phrase : "Chaque fois que tu tends la main, tu reçois plus que tu ne donnes."



"Tini" au milieu de dizaines de jeunes Burkinabés heureux de porter le "maillot jaune du Tour de France".

Abdel Achour fait son **SHOW**

Comment expliquer que ce boxeur rageur et musclé se retrouve en couverture de Sport-Santé pour la 2^e fois en quatre ans ? Tout simplement par l'admiration que suscite Abdel Achour, "homme-orchestre" de la boxe en Pays d'Aix. Le gala qu'il a offert au public, le 18 décembre dernier à Venelles, dans une salle Mandela plus remplie et chaleureuse que jamais, fait beaucoup de bien au noble art... et au Noble Art du Pays d'Aix, le club qu'il porte à bout de bras avec son ami Thomas Liberman.

Reportage photos : Sylvain Sauvage

Entraîneur-organisateur-boxeur, Abdel a dû concilier le gros boulot que réclame une telle organisation et la préparation physique indispensable, puisqu'il était lui-même tête d'affiche de la réunion, aux côtés des autres pros aixois, le jeune Souleimane Mohammedi et le grand Bruno Surace.

"Des rounds de... 12 rounds"

Abdel Achour s'en est "doublement" bien sorti. Il a parfaitement réussi son show avec le succès de la soirée et sa victoire (aux points) sur le ring, face à l'Antibois Raphaël Boquet, qui affichait 7,2 kg de plus sur la balance. Cette 8^e victoire de sa carrière pro (en 12 combats) n'aura pas été la plus facile, loin de là. "Je n'étais pas au meilleure de ma forme, confesse Abdel. Renouer avec le ring après deux ans sans boxe, cela faisait plaisir... mais c'était forcément compliqué. Fatigué en plus par l'organisation et mal remis du Covid que j'avais attrapé six semaines avant, je savais que ce serait dur. J'ai



Le coach Nadjib Mohammedi et le soigneur Marco Dutti aux petits soins pour Abdel.

souffert. A chaque round, j'avais l'impression d'en avoir fait douze."

Cette victoire permet à Abdel Achour de revenir dans le Top 10 français des poids légers. Une catégorie dans laquelle il occupait la 1^{ère} place du ranking



Abdel Achour a misé sur sa technique face au solide Raphaël Boquet.

en novembre 2019, avant que sa place de challenger au championnat de France ne s'efface à cause de l'épidémie. Coupé dans son élan, le boxeur du NAPA a connu une période de découragement. "Je voulais arrêter, reconnaît-il. Mais je m'offre une dernière année à fond, avec l'espoir de retrouver le Top 5 de la catégorie et de pouvoir jouer le titre fin 2022 ou début 2023."

Sa reconquête passe également par la réunion organisée le 5 mars par le B.C Larbi Mohammedi, à Louison-Bobet et au cours de laquelle il boxera Frédéric Basse, le champion de Levallois-Perret. A 32 ans (il est né le 7 septembre 89), Abdel Achour a encore de beaux combats et de belles organisations devant lui.



Visiblement heureuse Marine Beauchamp, après sa première victoire pro.

Depuis 1972

CARTIER

DEMENAGEMENTS

Votre solution déménagement clé en main !

Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aacartiersa@aol.com

Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com

Le Noble Art du Pays d'Aix

SUR LE RING

Les boxeurs locaux occupaient évidemment une place de choix dans le programme de la réunion de Venelles. Chez les amateurs, on a apprécié la combativité du jeune sociétaire du NAPA, Mouhib Annas, vainqueur aux points du Marseillais Jobarkhill Jahanzeb. Le combat féminin de la soirée, opposant Marine Beauchamp à la Monténégrine Aleksandra Ivanovic a tourné rapidement à l'avantage de la Française, impériale pour sa première sortie chez les pros.

Vint le tour du jeune professionnel du BC Larbi Mohammédi, Souleimane Mohammédi. A 19 ans à peine et déjà 6 combats pros et autant de victoires au compteur, le fils de Norredine fait figure d'espoir de la boxe française. A Venelles, face au Parisien Karim Menasria, de 23 ans son aîné, le petit Aixois a plié le combat avant la limite (arrêt de l'arbitre). Il était trop rapide et précis pour un adversaire en fin de carrière et pas très affûté. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si bon nombre de boxeurs refusent d'affronter le bouillant Souleimane. Après le combat vedette entre Abdel Achour et Raphaël Boquet, on allait assister au combat le plus indécis entre le solide Russe Artem Karasev et l'étudiant aixois Bruno Surace, nouveau sociétaire du NAPA. Double champion de France des poids moyens, Bruno est venu chercher à Venelles sa 22^e victoire consécutive en pros. Sa technique et son coup d'œil lui ont permis de faire pencher la décision des juges face au Russe, très fair-play à l'annonce du verdict.



La technique de Bruno Surace a joué face au rugueux Karasev.



L'amateur Mouhib Annas bien noté en ouverture de la soirée.

UN ESPOIR NOMME MOHAMMÉDI

Souleimane trop rapide et percutant pour le Parisien Menasria. Quand on porte le nom de Mohammédi...



EQUIPE U15 DE L'AS AIXOISE

De la suite dans les idées

Il y deux ans, juste avant le confinement, nous avons eu le plaisir de consacrer un article à la belle équipe U13 du PAFC. Depuis, le club a changé de sigle (redevenu ASA), mais reste attaché à ses principes de jeu... et à ses joueurs. Ainsi, le 16 janvier dernier, en voyant évoluer les U15 de l'AS Aixoise, nous avons reconnu, même s'ils ont bien grandi, quelques-uns des gamins qui, deux ans plus tôt, jouaient en U13 sous la direction de Stéphanie Vaz Do Rego.

Aujourd'hui, sous la coupe de Julien Lenzi et de son assistant Cyril Fontanini (dirigeant Jean-Marc Romano), les garçons de l'équipe U15, pour la plupart élèves depuis deux ans de la section foot du Rocher du Dragon (animée par Mattis Granon), continuent leur progression au sein de l'ASA. Un club qui s'applique à poursuivre le travail de formation mis en place il y a quelques années par Cyril Granon, le directeur sportif et Johan Roubault, ce cadre technique très apprécié, appelé depuis à poursuivre sa carrière à Annecy. Julien Lenzi, qui a passé trois saisons comme assistant de Johan Roubault à la tête du groupe U17, garde le cap. Coach des U15 depuis deux saisons, ce cadre commercial à Orangina (32 ans) peut s'appuyer sur une bonne connaissance du football, lui qui a été formé à Luynes Sports (des U11 aux U18), a joué une saison à Gignac en U19 DH, avant de passer deux ans à Manosque au sein du groupe CFA 2.

Julien Lenzi ne boude pas son plaisir de diriger cette équipe U15 de l'AS Aixoise qui se comporte bien (4^e) dans un championnat ouvert, propice au beau jeu, comme on a pu le voir lors de la belle prestation face à l'ASPTT Marseille (4-1). "C'est un bonheur, dit-il, d'être au quotidien avec ces garçons qui aiment le foot, sont bien éduqués et se montrent à l'écoute. Avec eux, on a pu bâtir une équipe capable

d'imposer son football à l'adversaire. Notre principe de jeu consiste, dès qu'on est en possession du ballon, à aller vers le but adverse en quelques passes. Nous essayons de pratiquer un football vivant et intelligent, avant même de penser au résultat."

Avec de tels principes de jeu, Julien Lenzi et ses garçons ne peuvent que connaître le meilleur du foot.



Mathis Fontanini, tout en finesse.

Gabin Doudet va tenter le lob...



Les U15 de l'ASA
vainqueurs de l'ASPTT Marseille (4-1)

Debout (de g. à dr.) : Cyril Fontanini (entr. adjoint) Léo Sepchat, Seyan Attaf, Arthur Pollin, Mathis Fontanini, Gabin Doudet, Rayan Ouro, Julien Lenzi (entraîneur). En bas : Diego Ferreira, Mathis Ladu, Malone Dreux, Nathan Guy, Théo Fabbri, Ylies Oularbi. En médaillon : Lylian Romano, le capitaine... retardé par le protocole à l'instant de la photo.



Portrait

Correspondant sportif à "La Provence" Jean-Charles Brandès par passion



Diego Ferreira soigne le geste.

L'EFFECTIF U15

- Seyan ATTAFF (né le 10 mai 2007), gardien de but.
- Mathys BURONI (24 octobre), milieu.
- Eliam CHRETIEN (17 mai), attaquant.
- Gabin DOUDET (21 février), déf. ou milieu.
- Malone DREUX (28 mars), déf. ou att.
- Théo FABBRI (15 janvier) att. ou déf.
- Samy FAID (27 mars), att.
- Diego FERREIRA (12 octobre), att.
- Mathis FONTANINI (30 juillet), att.
- Nathan GUY (1 mars), milieu.
- Shah HANIF (12 février), déf.
- Mathis LADU (8 septembre), déf.
- Maxime MANTET (8 novembre), déf. ou milieu.
- Ilyes OULARBI (26 février), milieu.
- Rayan OURO BANG NA (18 mars), milieu.
- Arthur POLLIN (1er janvier), att.
- Lylian ROMANO (7 mai), déf.
- Léo SEPCHAT (15 mai), déf.
- Kenzi SLIMANI (3 novembre), milieu.
- Robin TETIOT (28 mars), milieu.
- Matthieu MOURIES (20 mars...2008), gardien de but.



Rayan Ouro, dans le viseur de l'OGC Nice.

Ilyes Oularbi toujours prêt à se plier en quatre pour l'équipe.



Comme l'homme est plutôt réservé, on a pu mettre un peu de temps à l'identifier. Et pourtant, voilà plus de 4 ans que Jean-Charles Brandès est présent en bordure des terrains, stylo et carnet de notes à la main, un regard attentif et bienveillant sur les sportifs aixois. Correspondant sportif à "La Provence" depuis 2017, il couvre essentiellement les matchs amateurs de foot, de rugby et de volley et reste toujours prêt à seconder Steven Imbert, responsable de la page des sports Pays d'Aix, pour des rencontres pros. Tout jeune, il avait déjà été collaborateur sportif au journal aubois "L'Est Eclair".

Le sport n'est pas son métier. C'est sa passion. "Je regarde tous les sports à la télé, dit-il, même le curling." A 60 ans passés (il est né le 9 novembre 1961, à Romilly-sur-Seine), père de 4 enfants, Jean-Charles Brandès travaille depuis deux ans à l'Office français de la biodiversité. "Un truc extraordinaire, s'enflamme-t-il... si j'avais su, j'aurais commencé avant." Mais auparavant, il y a eu une longue carrière de gestionnaire de patrimoine qui l'a amené de Troyes à Aix, en passant par Annecy. Et surtout un parcours très dense dans le sport, stoppé en 2001 par un vilain accident de foot qui lui aura valu la bagatelle de 19 opérations.

Le jeune Brandès est venu au sport par l'athlétisme dans sa région. Puis il s'est tourné vers les ballons. Un ballon de handball, durant 3 ans à l'AS Romilly (en championnat de France juniors) et,



Jean-Charles Brandès, un Audois qui se plait en Provence.

parallèlement, un ballon de foot sous les couleurs de l'USM Romilly. Il joue en DH avec ce club alors qu'il était encore junior et connu la montée en D3, sous la coupe de l'ancien international Marcel Artelesa ("Un grand Monsieur", se plait-il à souligner).

Parti à Troyes pour le boulot, Jean-Charles s'appliqua à passer ses diplômes d'éducateur. Il entraîna des équipes de jeunes dans l'Aube, puis à Annecy et enfin, à Rognac, une fois descendu à Vitrolles pour son travail (en 1995).

Aujourd'hui, ce passionné de sport (... ardent supporter de l'OM) prend beaucoup de plaisir à faire des papiers sur des rencontres du Pays d'Aix, dans quelque sport que ce soit. Et la qualité des relations qui se sont tramées avec certains dirigeants ou entraîneurs ne fait que renforcer la motivation de cet homme volontaire, fiable, foncièrement gentil et chaleureux.



Handballeur avec l'équipe juniors de l'AS Romilly (n°10).



Entraîneur en 1988, à Pont-Sainte-Marie.

Ets CHAUVIN

deux sociétés...

M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

E.G.E.C.

Toutes installations électriques

...une seule adresse

VENELLES

104 Av. des Logissons

04 42 54 73 41

Odile Ballerini l'énergie bienfaisante



Une femme saine et rayonnante.

Elle se montrait si positive et active dans la vie sportive aixoise, qu'on a du mal à imaginer qu'Odile Ballerini n'affichera plus son gentil sourire dans ces lieux de sport où elle rayonnait depuis des dizaines d'années.

Nous l'avions découverte, comme beaucoup, à travers les multiples activités que l'AUC Judo proposait dans les années 80, sous l'impulsion de son mari d'alors, Claude Vieu, avec lequel elle a eu deux filles géniales, Fanny et Nelly, inévitablement versées dans le sport, de l'athlétisme à la gym, en passant par l'escalade et le judo et qui étaient très fières de leur mère qui avait été capable, à 35 ans

passés, de courir un marathon en 2 h 56mn.

Odile avait le sport en elle. Prof d'EPS, elle a exercé aussi bien dans le scolaire (CIPEC, lycée international de Luynes), que dans des associations sportives, au Set Club et surtout à Aix Gym, ce club qu'elle a créé en 1989 et dont elle a fait un modèle du genre, sous la présidence de sa grande amie, Evelyne Grégoire. Ses compétences, sa capacité à adapter ses cours à tous les publics et à donner envie aux gens de faire du sport, ont fait d'Odile Ballerini une référence en la matière.

Son savoir-faire et son dynamisme devaient également

inciter Bernard Porta à lui confier un rôle important au sein de l'association Prépa-Sports et ce dès 2001. Formatrice des BPJEPS (Activités Physiques pour Tous), Odile est devenue un pilier de l'association au poste de coordinatrice de formation.

Celle qui a formé quantité d'éducateurs et poussé beaucoup de monde à faire du sport, à la suivre en randonnée et à apprécier sa joie de vivre et de bouger, s'en est allée le 25 janvier dernier, à l'âge de 66 ans, laissant tout son monde en plein désarroi. Mais quel beau souvenir Odile laisse à tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer !

MORT D'UN SUPER GAMIN

Valama Bagayoko le bien-aimé

Le petit monde du football amateur a été très touché par le décès brutal de Valama Bagayoko, dans la nuit du 7 au 8 janvier derniers. Il n'avait que 20 ans. Le jeune joueur de l'équipe première de l'U.S Venelles, qui préparait un bac pro ("métiers du commerce") au lycée Gambetta, a été emporté en pleine force de l'âge par une fulgurante crise cardiaque.



Baka, un garçon si sympa.

"Baka", comme ses amis l'appelaient affectueusement, défendait les couleurs de l'U.S Venelles depuis 17 ans. Il a commencé à jouer dans ce club à l'âge de trois ans pour ne plus jamais le quitter, malgré de nombreuses sollicitations. "Trois", comme le numéro qu'il arborait fièrement sur ce maillot jaune et noir auquel il faisait honneur, chacun s'accordant à dire qu'il était un arrière gauche de talent, à commencer par François Durand, l'entraîneur qui a tenu un grand rôle dans sa formation.

Mais c'est surtout le garçon de qualité, adoré de tous, qui aura marqué les esprits. Plus que n'importe qui, en effet, Valama incarnait les valeurs du club, telles que le respect, la camaraderie et le sérieux au travail. Son éternel sourire et ses cris de joie dans les vestiaires vont terriblement manquer à son équipe et à toute la grande famille de l'USV.

Lors des rencontres qui ont suivi sa disparition, toutes les équipes du club, des plus jeunes au plus anciens, lui ont rendu un vibrant hommage et se sont réunis pour lui dire un dernier adieu au cimetière paysager du Grand Saint-Jean, à Puyricard.

La formidable chaîne de solidarité formée spontanément à la disparition de "Baka", afin de récolter des fonds pour soutenir sa famille, témoigne de l'immense estime que tous ses amis lui portaient.

Le souvenir de Valama Bagayoko n'est pas près de s'effacer dans ce stade Julien-Signoret de Venelles qu'il a marqué de son joli et trop bref passage.

Jean-Charles Brandès

Prépa-Sports

Une formatrice précieuse au service de Prépa-Sports, entre Bernard Porta et Rémi Delacourt.



Aix Gym

Odile Ballerini en compagnie des animatrices d'Aix Gym, Vania Hristova et Leslie Lejeune, aux côtés d'Evelyne Grégoire, sa fidèle amie, présidente du club depuis 32 ans.



Dédé De Rocca "Droit au but"

Le petit monde de la presse régionale a été secoué par la disparition d'André De Rocca, le 13 janvier dernier, à l'âge de 78 ans. L'ampleur de l'hommage que lui ont rendu ses confrères et amis témoigne de la place que Dédé a occupée dans la profession. "La Provence" a publié une double page sous la plume chaleureuse de Mario Albano, France Bleu Provence lui a consacré quasiment une journée d'antenne et "La Marseillaise", où il avait débuté comme pigiste à l'âge de 17 ans, ne fut pas de reste. Il est vrai que l'ami Dédé De Rocca (André Luciani de sa véritable identité) a profondément marqué la presse régionale en 60 ans d'exercice du métier. L'ancien jeune footballeur de l'USTM et de l'équipe juniors du Rouet avait décidé très jeune qu'il serait journaliste sportif. "Juré, promis", comme il disait parfois. Il exerça une dizaine d'années à "La Marseillaise" avant d'être "transféré" au Provençal, le quotidien où il allait opérer comme chef du service des sports, du milieu des années 80 (sous la direction de Jean-Louis Leveau), jusqu'à son "exil", au printemps 1997, à l'agence d'Aix du quotidien, pour la dernière et très courte étape de sa riche carrière. Une carrière qui lui aura permis de couvrir avec passion les plus grands événements sportifs de la planète, notamment les Jeux Olympiques (1984, 1988, 1992, 1996), la Coupe du Monde de football (de 1982 à 1994) et L'Euro (1984 et 1988).

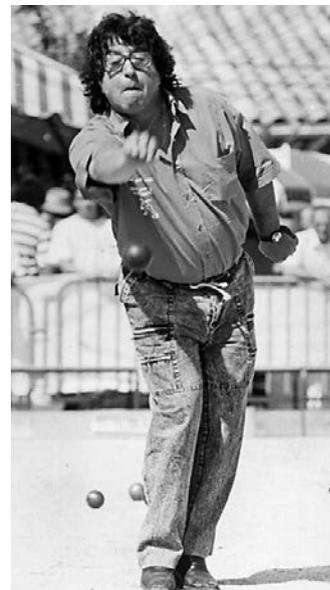
Un style, une voix

Le journaliste Dédé De Rocca connaissait toutes les facettes et les ficelles du métier. Véritable "forçat" de l'écriture, il pouvait tomber les feuillets en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, sans se poser de questions superflues. Confiant en ses moyens, il était plutôt du genre à aller "droit au but", selon la maxime de cet Olympique de Marseille qui aura toujours occupé une place de choix dans son parcours professionnel... et dans son cœur. La victoire de l'OM en Coupe d'Europe 93, à Munich, restait son souvenir le plus fort. Les lecteurs appréciaient sa façon d'écrire, à la fois originale et accessible. Il disait que la première qualité d'un journaliste était "d'être compris par le plus grand nombre" et que son propre point fort était "d'écrire comme on parle". Les douze années passées comme chef du service des sports du Provençal ont constitué une période faste de sa carrière. Il est vrai que Dédé occupait pour ainsi dire la place du stratège dans la "dream team" de l'époque au sein de laquelle évoluaient des journalistes "élites" dont les noms nous parlent forcément. Pour n'en citer qu'une douzaine : Alain Pécheral, Jean-Louis Korb, Jean Ferrara, Patrick Fancello, Gérard Rancurel, François Philiponeau, Mario Albano, Jean-Jacques Fiorito, Gérard Méry, Eric Puech, Charles-Bernard Adréani et les



Dédé De Rocca est venu boucler son parcours au Provençal à l'agence d'Aix. Une sortie "en douceur" qui l'a un peu plus rapproché d'Aix, lui le Luynois qui ne refusait pas une petite partie de contrée entre copains au bar-tabac du Pont-de-l'Arc, chez Maryse et Alain Allard.

féminines de l'équipe, Florence Cottin et Christine Sanjacinto. A l'heure de quitter le quotidien (devenu "La Provence"), en 1997, l'ami Dédé avait évoqué la suite avec l'humour et le sens de la formule qui le caractérisaient. "Garder un pied dans le métier... si possible les deux. Ça pourra permettre à ceux qui ne m'aiment pas de continuer à dire que j'écris avec les pieds." La suite s'écrivit dans un premier temps avec la création de l'hebdo "Jeudi Sport", une aventure pour le moins audacieuse poursuivie quelques mois avec une bande de copains ; la publication de son livre "Allo Marseille, ici Dédé" ; quelques polars bien dans son style et surtout, son intégration à l'équipe de France Bleu Provence, où sa voix grave et chantante est vite devenue familière. Qui n'a pas tendu l'oreille le matin dans sa salle de bains pour ne pas louper son billet bien torché sur l'OM, tout près de l'excellente émission "Dites-le en Marseillais" de son jeune et joyeux camarade Médéric Gasquet Cyrus ? Dédé De Rocca s'en est allé trop tôt, vaincu par la maladie. C'est sans doute la première fois qu'il n'aura pas eu le dernier mot, lui qui "craignait dégun" dans le débat, sûr qu'il était de son



Les photos de Dédé en train de faire du sport ne courent pas les rédactions. Et pourtant, boules en mains, "le fumeur de Gitanes" légendaire ne manquait pas de souffle.

imparable sens de la réplique, de son légendaire bon sens... et de la bienveillance de ses interlocuteurs qui, comme nous, aimaient sa bonhomie, son petit côté "cabot", son amour des bons mots et ce regard un tantinet ironique qui, derrière ses grosses lunettes, masquait une vraie gentillesse.



Le journaliste de renom a côtoyé les sportifs les plus prestigieux. On le voit ici en compagnie des footballeurs de l'OM des années 87-88, Alain Giresse et Karl Heinz Förster.

Jacques Boutière n'est plus

La photo était sa passion. Durant des années, nous l'avons vu arpenter les terrains et les salles de sport à la recherche du cliché original. Jacques Boutière était un pur amateur de cet art photographique qui lui a coûté pas mal d'argent (combien de boîtiers et d'objectifs achetés en une trentaine d'années ?). Et que de temps passé à éplucher et ranger des tonnes de pellicules dans l'arrière boutique de sa belle pharmacie à Puyricard !

"Boubou", comme on l'appelait affectueusement, aimait le sport, le jazz et les virées en 4X4 dans sa chère Trévaresse. Il avait de l'humour et se plaisait à taquiner les copains, l'œil goguenard et le verbe parfois un peu hésitant. Il était très fier de ses cinq enfants (et 7 petits-enfants) même si, par pudeur, il ne le criait pas sur les toits.

Nous aimions bien l'ami Boutière, un brave type, attentif aux gens et bienveillant. Il s'en est allé au début du mois de janvier, vaincu par la maladie, à l'âge de 81 ans. Adieu "Boubou" !

Football Les juniors de l'A.S. Aixoise 1976

Ils ont constitué une des plus belles équipes juniors critérium de l'histoire de l'A.S. Aixoise, sous la coupe de Louis Costantino, remportant notamment le titre de champion du Sud-Est, saison 75-76.



Accroupis (de g. à dr.) : Daniel Vidal, Hervé Roche, Gérard Barboni, Jean-Marc Casula, François Spriet, Marc Arnoux, Guy Vié (entr. adjoint). Debout (de g. à dr.) : Louis Costantino (coach), Serge Vozonick, Pierre Dimarcantonio, Roger Haddad-Parfait, Yves Ricard, Christian Sanchez et Rolland Mitoraj (entr. des seniors). Manquent sur la photo : Francis Manfredi, Christian Lepore, Yves Navarro, Pascal Fauchon, Raymond Ambart et Fabien Marzo.

Rugby Les rugbymen de l'ARC 1986

Il y a bientôt 36 ans, Aix Rugby Club remportait le premier titre de champion de France de son histoire, grâce à un formidable groupe de copains, sous la direction de Dédé Dupouy et la présidence d'Henri Roux.



Au 1^{er} rang (de g. à dr.) : Eric Motta, Gil Blacher, Vincent Esposito, Jean-Luc Chovelon, Lucien Simon, André Dupouy (entraîneur). Au 2^e rang : Gilbert Djurakdjian, Hubert Garrivier, Pierre Berrier, Eric Tréséné, Jean-Luc Marlot, Jean-Marc Alvernhe, John Mugglebee, Eric Duprat. Debout (de g. à dr.) : Thierry Carbonnel, Jeannot Gauriat, Michel Volland, Frédéric Guérin, François Meunier, Serge Abadie, Kavork Gaganian, Franck Tréséné, Bruno Motteroz et Xavier Tréséné.

Volley L'AUC Volley 1990

Une équipe qui faisait bonne figure en Nationale 3, sous la présidence d'Alexandre Cadet, le plus grand monsieur de l'histoire du volley aixois.

Debout (de g. à dr.) : Eric Heyer, "Jeff" Vernet, Manu Gros, Jean-Yves Heyer, Jean-Marie Michel, Jean-Marc Ollivier. Accroupis : Marc Andujar, Jean-Pierre Basset, Laurent Tramoni, Thierry Lardenois et Moés Sinaoui. Manquent sur la photo : Guillaume Masson (entraîneur-manager) et Thierry Conti.

Vélo



Gérard Dossetto

Une petite trouvaille dans nos archives : cette photo de Gérard Dossetto (en compagnie de Christian Robert) au départ de la course de Handicap de l'AVCA, à la fin des années 60.

Avec ce maillot vert et noir sur le dos, qu'il a porté durant 16 ans, Gérard a montré de belles qualités et beaucoup de combativité, même si chacun s'accorde à reconnaître que le cultivateur millois était souvent trop gentil en course. Cela ne l'a pas empêché de remporter des victoires et de monter en 1^{ère} catégorie. Il disputa de belles épreuves comme le Tour des Alpes (en 1970) avec l'équipe de l'AVCA, avant de lever un peu le pied, une fois employé au service voirie de la ville d'Aix.

Passé à l'ASPTT au début des années 80, Gérard Dossetto continua à courir en UFOLEP, non sans quelques succès, jusqu'à l'âge de 64 ans. Aujourd'hui encore, à bientôt 75 balais, il ne perd pas une occasion, les beaux jours venus, de faire une sortie de vélo, la tête pleine des souvenirs accumulés en une soixantaine d'années de pratique de la bicyclette.

Coriace, l'ami Gérard !



Les Lauréats du "Challenge Montlaur" 1987

Comme il est question par ailleurs de l'histoire du "Challenge des meilleurs sportifs de l'année", nous avons aussi ressorti la photo des lauréats de notre palmarès... 34 ans en arrière. Cette année-là, les titres étaient revenus au nageur Stéphane Dupont, en sports individuels et à la basket-teuse Odile Santaniello, meilleure joueuse française de l'époque.

Les lauréats réunis à la fin de la réception au supermarché Montlaur. On peut reconnaître au premier rang (de g. à dr.) : Bruno Motteroz (Aix Rugby Club), Laurence Henri (AUC Natation), Nicole Andujar (AUC Volley), M. Georges Montlaur, Jean-Marc Camboulives (AUC Handball), Abdelak Lahmeri (Boxing Club Sextius). Au 2^e rang : Odile Santaniello, Sandrine Chiottisambert, qui masque Emmanuèle Blanchet (toutes trois de l'ASPTT Basket), Philippe Bouédo (ASPTT Taekwondo), Stéphane Dupont (AUC Natation), Charles-Edouard Beauvois (AUC Judo), Alexandre Denis (Set Squash Club) et Christophe Despouyos (ASPTT Volley).



AVIS DE RECHERCHE

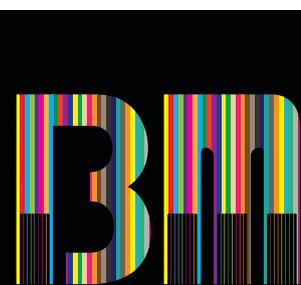
Un certain René Exbrayat

Cette photo, qui date du début des années 70, a été prise au CREPS de Boulouris, où se déroulait un stage de formation (aide-moniteur d'EPS).



Notre ami Serge Rippert (à dr.), ancien footeux reconverti au golf, faisait alors chambre avec René Exbrayat, le footballeur Arlésien. Ce dernier allait évoluer à l'A.S Aixoise en 72-73 (D3) et rejouer une dizaine d'années à Arles, avant d'entamer une belle carrière d'entraîneur, d'Arles à... au Qatar, en passant par, Avignon, Bastia, Nîmes, Martigues, Le Havre, Servette de Genève... et Dubaï.

"Cela me ferait plaisir de revoir ce gars de grande qualité", nous a confié Serge Rippert. Avis à quiconque pourrait permettre des retrouvailles !



Le Bistrot
M É J A N E S

8, 10 rue des Allumettes
13100 Aix en Provence

04 42 91 35 53
contact@lebistrotmejanes.fr

www.lebistrotmejanes.fr

JOURS D'OUVERTURE
Du lundi au samedi

IGOL.

LUBRIFIANTS

Nous avons forcément
le lubrifiant qu'il vous faut



Il nous a quittés

Jean-Alex Bicaïs l'homme fidèle



La dernière photo de Jean-Alex, prise en selfie par son ami Jean-Paul Vespini.

La disparition brutale de Jean-Alex, victime d'un malaise cardiaque dans son sommeil, a quelques jours de son 67^e anniversaire (il est né le 4 février 1955), a jeté la consternation dans le milieu du vélo qu'il n'a jamais abandonné. Ce solide gaillard, au regard souriant et bienveillant, roulait encore plusieurs fois par semaine avec des copains de Vitrolles, Rognac, Berre, Septèmes, Biver ou Aix, ces communes où il avait ses attaches.

Pour notre part, nous avons en mémoire les débuts du garçon timide qui fut notre premier élève à l'école de cyclisme de l'AVCA, en 1967. Il était assidu et appliqué. Il fit partie de la belle équipe des cadets vert et noir, aux côtés du champion de France 1970, le regretté Gérard Naddéo, en même temps que Jean-Paul Vespini, son inséparable copain (et futur cousin par alliance) et d'autres copains, tels que Michel Venturi et Nicolas Ricci.

Jean-Alex a connu le meilleur à l'AVCA : des victoires en cadets (il était bon sprinter) et la rencontre avec la tonique et gentille Martine Sottano, jeune cycliste qui allait devenir son épouse. Ils formaient un couple solide, si fiers de leur fille Alexandra, aujourd'hui aux Etats-Unis.

Très pris par son métier de plombier (il débuta chez les Venturi, puis avec Georges Mattioli, autre coureur de l'AVCA) et sa longue carrière professionnelle à la Shell Berre, l'ami Jean-Alex ne laissa cependant jamais tomber le vélo, accumulant les victoires en UFOLEP et les sorties entre copains.

Le souvenir de cet homme fidèle et droit n'est pas près de s'effacer.



Avec les cadets de l'AVCA, en 1970, à côté du champion de France Gérard Naddéo.

■ Cyclisme

Vent favorable pour l'AVC Aix

"J'ai le sentiment qu'on a en ce moment le vent dans le dos", a lancé Jean-Michel Bourgouin en plein mois de février. Il est vrai que les planètes semblent s'aligner au début de cette saison 2022 chargée d'espoirs. Le directeur-manager de l'AVCA se félicite d'avoir réussi un recrutement à la fois original et prometteur et, plus encore, d'avoir consolidé les liens avec des partenaires de longue date, tels que la Maison Chazal, PLD Automobile (Skoda), Madewis, Cofidis compétition, Fenioux, Corima ou Matériel Vélo. L'apport d'autres mécènes, par l'intermédiaire du président Jean-Daniel Beurnier et de deux dirigeants concernés par ce secteur, à savoir Jean-Luc Correard et Pascal Grolleau, renforce un peu plus la base vitale d'un club par ailleurs très bien accompagné par les collectivités (Ville d'Aix, Métropole, Département, Région Sud) et soutenu par les aides d'Etat (ANS, Pôle emploi).

Et lorsque le vent est favorable, le reste suit. Les deux stages effectués en Espagne se sont avérés très positifs et les premières épreuves de la saison dans le Sud-Ouest ont mis l'équipe sur de bons rails, notamment la victoire du Suisse Valère Thiebaud, les deux places de 2^e de l'Anglais Oliver Knight et celle de 3^e



Jean-Michel Bourgouin optimiste pour 2022

de l'autre Anglais de l'équipe Harrison Wood..

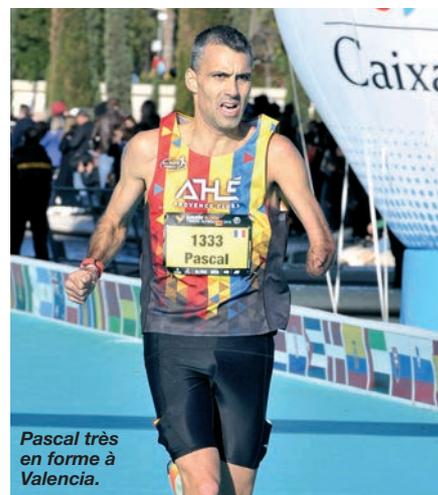
De quoi donner le moral à l'ensemble du club à l'instant de préparer sa traditionnelle présentation de l'équipe, le 17 février en soirée et les deux grosses organisations du week-end qui suit : Grand Prix du Pays d'Aix, à Puyricard, le 19 février, épreuve support de la Coupe de France (avec un classement GPM au nom de René Panagiotis) et Grand Prix de Puyloubier ("Challenge André Guinieri"), le 20 février. Deux belles épreuves élites pour l'organisation desquelles Patrick Chiaroni a accompli un travail admirable. Que le beau temps accompagne ce week-end et l'AVCA aura vraiment eu "vent arrière" !

■ Course à pied

Les Aixois au marathon

Une quinzaine de coureurs d'Aix Athlé Provence a participé au marathon de Valence, en Espagne. Cinq d'entre eux sont passés sous la barre des 2h30'. A savoir : Fouad Latreche, plus fort que jamais (2h18'48") ; Marco Turi (2h21'00) ; Ronald Villy (2h23'31") et Paul Escale (2h29'07").

Quant à Pascal Armand, il a atteint son rêve en battant son record personnel en 2h45' et poussières.



Pascal très en forme à Valencia.

■ Retraite

Françoise Le Borgne passe le relais

Après une trentaine d'années à la direction de son agence d'assurances MMA, rue Gaston de Saporta, à Aix, Françoise Le Borgne passe le relais à sa fille Jeanne Comino, sa collaboratrice depuis 20 ans. Beau passage de témoin entre deux adeptes de la course à pied, passionnées de sport depuis toujours... et fidèles partenaires de Sport-Santé. Avec nos compliments et notre estime !



Les promesses des jeunes nageurs du PAN

Aux championnats de France...

une équipe homogène, encadrée ici par l'entraîneur Cyril Aoubid (à g.), le président Guillaume Chemin et l'adjoint aux sports, Francis Taulan.

Au 1^{er} rang :

Eva Maes
Victoria Pinatel
Kalliste Fourton Bellini
Orlane Robisson
Apolline Daucé
Maëlis Ouro Bang Na

Au 2^e rang :

Charles Salsano
Matthéo Baglio
Julian Le Rat
Colas Zugmeyer
Constantin Denjean
Wolfgang Leroy



▲ Apolline Daucé, plongée dans le haut niveau depuis plusieurs années, marque des points pour son club.

Le PAN Nage avec palmes est fier de compter dans ses rangs cette année 17 nageurs listés sur les listes ministérielles de haut niveau et 8 nageurs dans les effectifs du Pôle France. Kalliste Fourton Bellini (14 ans) et Morgan Bourquin (15 ans), jeunes nageurs du club représentent le renouveau de cette section qui ne cesse d'attirer de nouveaux jeunes. Ces deux nageurs, si jeunes soient-ils, sont déjà listés "Espoirs". Leur investissement dans le programme d'entraînement proposé par leurs entraîneurs Cyril Aoubid et Eric Gillet, a permis à ces deux nageurs de se distinguer sur la scène nationale et internationale dans leur discipline. Tous les deux se sont qualifiés pour les Rencontres internationales U16 à

Keckemet (Hongrie) en novembre 2021. A cette occasion, Kalliste a ramené au PAN la médaille d'argent du 400 mètres surface. Cette année Kalliste et Morgan tenteront de se qualifier pour les championnats d'Europe juniors piscine en Pologne, mais également, on l'espère, pour les championnats du monde juniors eau libre en Italie. Grâce à leurs performances et à celles de l'équipe du PAN, qui a remporté la médaille d'argent du championnat de France des clubs chez les filles (... à Aix), le PAN se classe deuxième club français de la discipline. Maintenant, place aux meetings de sélections (Vittel, Rennes, Aix-en-Provence), à l'étape de Coupe du monde de Lignano et aux championnats de France en piscine et en eau libre, qui auront lieu au printemps.



Morgan Bourquin et Kalliste Fourton Bellini, deux jeunes qui figurent déjà sur les listes de haut niveau "espoirs".

SYLVAIN SAUVAGE
PHOTOGRAPHE

06-62-30-67-32
sylvainsavage13@gmail.com

Nos partenaires agents MMA

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA
→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet LE BORGNE-COMINO
→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Amélie Rotar

Il n'était pas possible de laisser Amélie Rotar sur le bord de la route à l'instant de distinguer une sportive au Trophée France Sport en ce début d'année. La volleyeuse du PAVVB se montre tellement performante, qu'elle fait l'unanimité aussi bien en club qu'en équipe de France. Son talent et son charisme naturels sautent aux yeux. Et lorsqu'on prend le temps de l'écouter et de l'observer d'un peu plus près, on se dit que l'équipe de Venelles a bien de la chance de compter dans ses rangs une fille aussi sympa et prometteuse. Une belle joueuse qui a connu l'essentiel de sa formation à Venelles, sous la coupe de Patricia Vernier et Fabien Mazel et s'affirme aujourd'hui au sein de l'équipe pro du PAVVB et en équipe de France, où évolue également sa camarade de club, Amandine Giardino. Forza Amélie, les JO sont en vue !

Amélie Rotar, figure sympathique de volley féminin.

Le jour où j'aurai confiance en moi..

La rencontre avec Amélie Rotar a eu lieu dans les Jardins de l'Appart'Hotel de Puyricard, où la "Sportive du mois" nous a reçus en toute simplicité, dans un laps de temps compris entre la séance de muscu de la matinée et l'entraînement de l'après-midi. Cool, la nana ! Après s'être prêtée de bonne grâce à la petite séance photos avec Sylvain, elle a répondu avec une belle spontanéité à nos petites questions.

En fait, Amélie est dans l'échange comme sur un terrain de volley : directe, incisive et néanmoins subtile et résolument collective. Ainsi, lorsqu'elle évoque sa jeune carrière, Amélie n'oublie jamais de faire référence à son environnement, qu'il s'agisse de sa famille, des entraîneurs qu'elle a connus ou de ses copines de jeu. "Le volley est une religion dans la famille", dit-elle pour expliquer sa dévotion pour son sport, "... même si mes parents ne m'ont jamais forcée", tient-elle à préciser. Des parents très concernés par la question. Le papa, Tudor Rotar, fut international roumain et évolua en Ligue A, à Chaumont et à Martigues. La maman, Maud,

a joué en Pro B à Nancy (... aux côtés de Patricia Vernier) et le grand-père, Gilbert Gleyot, a été président de Chaumont VB 52, au début des années 2000. Quant au "petit" frère, Téo (... 2,03m), il compte déjà à son palmarès un titre mondial U19 de Beach Volley, en duo avec Arthur Canet.

Durant sa formation, Amélie est passée entre les mains d'une dizaine de formateurs dont elle ne dit que du bien. "Il n'y a pas un entraîneur que je n'ai pas aimé", confirme-t-elle. Elle accorde par ailleurs une mention spéciale à Pablo Griboff, "le meilleur préparateur physique", qui fait partie du staff de l'équipe de France.

Considérée aujourd'hui comme une valeur sûre du volley féminin, Amélie Rotar est-elle pour autant à son meilleur niveau ? "Disons que je suis à 90 %. Les 10 % restants ? A trouver dans la confiance. Le jour où j'aurai pleine confiance en moi..."

Cela ne veut pas dire qu'elle aura alors atteint la perfection. A 21 ans, la Venelloise sait qu'il lui reste beaucoup à apprendre. "Je suis un bébé, dit-elle avec le sens de la formule qui la caractérise. J'ai beaucoup de travail devant moi,



Entourée de ses parents et du frangin, à l'issue de la rencontre face à Cannes, le 5 février dernier.

notamment dans le domaine technique. Car la saison prochaine, je devrais passer de pointue à R4 (réceptionneuse-attaquante)... poste que j'occupe d'ailleurs en équipe de France." Cette évolution n'est pas faite pour lui déplaire, "car, dit-elle, je préfère attaquer en 4 où j'ai plus d'angle."

Lucide sur ses capacités ("Le fond de jeu, ce n'est pas mon point fort"), la grande Amélie table sur ses qualités d'attaquante et de contreuse. "Le bloc, j'aime bien, dit-elle. Cela demande de l'agressivité. Quand l'adversaire tape de toutes ses forces et que le ballon retombe dans son camp, c'est jouissif."

(suite p. 26) >>>

Digest

Sa fiche

1,88 m – 73 kg
Née le 24 octobre 2000, à Martigues
Un frère, Téo (17 ans), qui joue à Montpellier Beach Volley.
Etudiante par correspondance, Amélie prépare un BTS professions immobilières.

Parcours sportif

Née de parents volleyeurs, la petite Amélie débute le sport dans d'autres disciplines. Entre 6 et 10 ans, en effet, elle pratique la natation, joue un peu au basket et fait deux années de tennis.

Elle vient naturellement au volley à l'âge de 10 ans, à Martigues. Son premier éducateur se prénomme Farid, même si c'est avec papa Rotar que, toute petite, elle aura fait ses premières passes sur la plage de La Couronne, village où réside la famille. Deux ans plus tard, Amélie met le cap sur Aix, entre au sport-études du collège La Chesneraie à Puyricard et rejoint le Pays d'Aix Venelles VB. C'est sous la coupe de Patricia Vernier et Fabien Mazel que la gaminette de La Couronne va faire ses classes dans les catégories jeunes, non sans quelque réussite. Avec les

minimes elle dispute les phases finales de la coupe de France à deux reprises (... deux fois 4^e). Cadette, elle est déjà retenue en sélection nationale.

A 16 ans, élève du pôle espoirs de Boulouris (entraîneurs : Fabrice Vial et Laurent Laval), Amélie Rotar est intégrée au groupe N2 du PAVVB, avec Emmanuelle Desaint et joue avec l'équipe U20 qui va se classer 4^e (... encore) du championnat de France... à Venelles.

A la rentrée 2018-2019, l'espoir de l'équipe de France juniors intègre le pôle France au Creps de Toulouse. Elle progresse sensiblement à l'entraînement de Jacques Béraud, Gaël Le Draoulec et Laurent Delacourt. La saison suivante, elle fait partie de la première équipe "France Avenir 2024" invitée à jouer en Ligue A, sous la direction d'Emile Rousseaux et Gaël Le Draoulec (assistant Félix André). Sélectionnée en équipe de France juniors (entr. Philippe Salvan), Amélie dispute ses premières rencontres internationales à l'occasion des championnats

d'Europe, en Roumanie (pour les qualifications) et en Albanie. Mieux : en janvier 2019, alors qu'elle n'a que 18 ans, Amélie Rotar connaît sa première sélection en équipe de France A, assortie d'une victoire face au Danemark, en éliminatoire de l'Euro (elle est meilleure marqueuse avec 17 points).

Après une saison 2019-2020 "anéantie" par la crise sanitaire, Amélie Rotar revient à Venelles pour signer son premier contrat pro. Elle va connaître d'entrée sa première grande victoire à l'occasion de la finale de la Coupe de France remportée par l'équipe du PAVVB à Cannes, face au Cannel (3-0). La 7^e place qui suit en championnat est "classée sans suite", le virus Covid empêchant le déroulement des phases finales.

En revanche, l'été 2021 d'Amélie va s'avérer radieux. Sélectionnée par Emile Rousseaux pour l'Euro seniors 2021, à Belgrade, la Venelloise prend une part active à la performance de l'équipe de France qui atteint les quarts-de-finale et se classe 7^e (meilleure perf depuis 34 ans).

La saison 2021-2022 se présente bien pour Amélie Rotar qui est désignée MVP à quatre reprises depuis le début du championnat.



Déjà très en vue avec l'équipe minimes du PAVVB, en 2015, sous la direction de Pat Vernier et Fabien Mazel.

Un club super familial

Amélie Rotar se félicite d'être revenue au PAVVB, son club formateur, à l'été 2020, après deux saisons passées au pôle France, à Toulouse. "Je me sens bien ici, assure-t-elle. J'ai retrouvé une ambiance que j'aime, dans un club super familial. Les dirigeants bénévoles sont si prévenants avec nous, toujours à l'écoute. En plus, nous sommes un groupe de copines. Nous nous entendons très bien."

Quelle ambition avec l'équipe du PAVVB ? "Terminer dans le Top 5, afin d'aller en coupe d'Europe." Comment ce club est-il perçu à l'extérieur ? "Comme un club ambitieux qui commence à mettre les moyens."

Les améliorations entreprises à la salle Mandela apportent également un petit plus : "La création du salon favorise les échanges, note-t-elle. C'est cool de pouvoir parler avec les gens qui viennent nous supporter."

Surprenante volleyeuse pro pour qui l'aspect humain tient une place primordiale et qui montre une réelle ouverture d'esprit. Amélie s'intéresse à beaucoup de choses, à commencer par la musique, qui occupe une partie de ses loisirs. "Je joue de la guitare et du piano, lance-t-elle avec un brin de fierté. Je suis une autodidacte." Plus surprenante

encore, elle vous révèle qu'elle adore le jazz – ce qui n'est pas très courant à son âge – et cite en premier les noms de Louis Armstrong et Ella Fitzgerald, stars d'une époque lointaine.

En attendant d'inscrire son nom au palmarès des "Victoires de la musique", Amélie Rotar répète ses gammes au volley, avec la ferme intention de poursuivre sa montée en puissance avec ses copines du PAVVB, comme en équipe de France. En prévision : la Golden League, cet été et le championnat d'Europe en 2023, l'objectif majeur restant les Jeux Olympiques de Paris 2024.

A titre personnel, Amélie ne cache pas qu'elle aimerait vivre un jour une expérience à l'étranger "et plus précisément le championnat d'Italie, le meilleur avec celui de la Turquie." Mais aujourd'hui, ses ambitions en club passent par la salle Mandela de Venelles, avec le secret espoir de pouvoir jouer des matchs de coupe d'Europe... à l'Aréna du Pays d'Aix. Son talent vaut bien ça, non ?



« Même si la réception n'est pas son exercice préféré... »

« Amélie n'a pas fini de tutoyer les sommets. »

L'avis de Patricia Vernier

Directrice "institutionnelle" de la formation des volleyeuses venelloises, Patricia Vernier est bien placée pour parler d'Amélie Rotar qu'elle a entraînée dans les catégories jeunes et dont elle suit attentivement la progression. En quelques mots : "Gamine, Amélie était du genre pince-sans-rire... Elle nous en a fait voir (...), comme le jour où, apeurée par le bateau, elle a fait un malaise au cours de la traversée pour la Corse. Question volley, elle était déjà grande pour son âge et pas trop mal au niveau motricité. Elle était déjà déterminée, visiblement faite à l'idée qu'elle se dirigeait vers le haut niveau. Après les années passées au pôle France à Toulouse, où elle a beaucoup appris, Amélie est revenue au PAVVB, plutôt remplaçante dans un premier temps. Le déclencheur aura été l'Euro 2021. Cela l'a transcendée et elle est devenue une titulaire indiscutable en Ligue A. Amélie est une joueuse incisive, qui a pris beaucoup de puissance et a progressé dans la vitesse et l'angle d'attaque. A côté de cela, on a toujours aimé la fille qu'elle est et son côté rigolote."

FRANCE SPORT

Coupes Trophées Médailles

remise 20% aux clubs

E-mail : magasin@france-sport.fr

Les Jalassières - Z.I. - 13510 Eguilles
Tél. 04 42 52 19 10 - Fax 04 42 20 42 30

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un seul mot ?

« Bonne vivante. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Bienveillante. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Mon impulsivité. »

Le plus grand champion de l'histoire ?

« Martin Fourcade ou Rafael Nadal. »

Le numéro un dans ta discipline ?

« Earvin Ngapeth. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Benoit Paire. Je le trouve vulgaire dans sa façon de parler. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Angèle, la chanteuse (... pas la volleyeuse, ndr) »

Ton plus beau souvenir sportif ?

« Le championnat d'Europe 2021, avec l'équipe de France. »

Ta plus grosse galère ?

« Un jour, en match, j'ai attaqué sous le fil... » (rire)

Si tu n'avais pas fait du volley ?

« J'aurais fait soit du handball, soit du tennis. »

Tes loisirs ?

« Piano, guitare et Netflix. »

Qu'est-ce que tu écoutes ?

« Oh là, tout. Je n'aime pas trop le rap français, à part Jul, mon maestro. »

Un film ?

« Tu ne tueras point, de Mel Gibson et La Ligne Verte, avec Tom Hanks. »

Un acteur ou une actrice ?

« Adèle Exarchopoulos. »

Qu'est-ce que tu lis ?

« La Bible et le Journal d'Anne Frank. »

Ton plat préféré ?

« Les lasagnes de maman et mamy Pascale (... que j'appelle Pupuce). »

Qu'est-ce que tu bois ?

« Je bois du Ricard, messieurs-dames. » (rire)



FORÊTS ET ESPACES NATURELS LE DÉPARTEMENT EST LÀ POUR VOUS

Nous veillons sur plus de
17 000 hectares d'espaces
naturels sensibles entre
Calanques et Camargue
qui vous attendent pour
un grand bol d'air au cœur
d'une nature préservée.



LE SERVICE, C'EST NOUS. LE PUBLIC, C'EST VOUS
departement13.fr   

LE GOÛT DES DÉFIS



L'AUDACE DE LES RELEVER.

Avec notre label, Le Sport Pour Valeur, nous encourageons
13 000 jeunes licenciés à se construire
au travers des valeurs du sport.

